



Free Trade @ 20

Twenty years ago, on October 3, 1987, the hands of the clock were ticking toward midnight and the expiry of President Reagan's fast track authority from the US Congress to negotiate a free trade agreement with Canada.

The Americans had already dispatched a messenger to Congress to report a deal was in hand with the Canadians, except that the Canadian Prime Minister hadn't yet signed off on it.

In a second floor office in the Langevin Block in Ottawa, Brian Mulroney was on an open conference call to Derek Burney and senior Canadian officials at Treasury Secretary Jim Baker's office in Washington. They went over the details of the draft agreement, and finally the Prime Minister came to his bottom line. "Is this," he asked, "better than what we've got?" And Burney's momentous answer was: "Yes, Prime Minister."

With that, there was an agreement in principle, and the beginning of a tumultuous debate that culminated in the 1988 election, which was transformed into a plebiscite on the Free Trade Agreement.

Looking back on it now, one is tempted to ask, what was that all about?

Twenty years on, in an important cover package, we're able to benchmark this anniversary with the benefit of empirical evidence and thoughtful analysis of a Canadian economy that has been transformed by the Canada-US Free Trade Agreement and later by the North American Free Trade Agreement, both negotiated by the Mulroney government.

Our starting point is a detailed economic impact study by the Royal Bank's economics department. RBC's Craig Wright and Derek Holt consider eight myths on the FTA, every one of which has been dispelled or discredited by events. However, they warn that "much work remains to be done" for the momentum of the FTA period to be regained.

Charles McMillan, then senior policy adviser to the PM, recalls how the political stars were aligned in Canada and the US to enable negotiation of the FTA. And Robin Sears, who campaigned with the NDP against it in 1988, recalls that history offered long odds against such a deal. Derek Burney, present at the creation, notes that the Cassandras are still in business, even though they've long since been proven wrong. He also offers some blunt advice for a new trade policy -

Le libre-échange a 20 ans

Il y a 20 ans, le 3 octobre 1987, aux environs de minuit, le délai de procédure accélérée dont disposait Ronald Reagan pour négocier un accord de libre-échange avec le Canada était sur le point d'expirer. Les Américains avaient déjà délégué un messenger au Congrès pour annoncer qu'une entente était à portée de la main, sauf que le premier ministre canadien ne l'avait toujours pas approuvée.

Dans l'édifice Langevin, Brian Mulroney était en conférence téléphonique avec Derek Burney et quelques hauts fonctionnaires canadiens, qui se trouvaient pour leur part dans le bureau du secrétaire du Trésor américain Jim Baker.

Ensemble, ils ont passé en revue les détails du projet d'accord avant que le premier ministre n'en vienne à l'essentiel : « Est-ce mieux que ce que nous avons déjà ? », a-t-il demandé. Et Derek Burney de lui répondre : « Oui, Monsieur le Premier Ministre. »

C'est ainsi qu'on a conclu une entente de principe et que s'est engagé un débat orageux qui a culminé aux élections de 1988. Un scrutin qui s'est finalement transformé en plébiscite sur l'Accord de libre-échange.

Vingt ans ont passé et dans l'important numéro que nous consacrons aujourd'hui à cet anniversaire, nous pouvons dresser un bilan fondé sur des données concrètes et l'analyse éclairée d'une économie canadienne successivement transformée par l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et l'ALENA, tous deux négociés par le gouvernement Mulroney.

Comme point de départ, nous proposons une étude d'incidence économique réalisée par le Service des affaires économiques du Groupe financier RBC. Craig Wright et Derek Holt y examinent huit mythes entourant l'ALE, dont chacun a été démenti ou réfuté par les événements. Mais « il reste beaucoup à faire », préviennent-ils, pour renouer avec la dynamique de l'accord initial.

Charles McMillan, qui était principal conseiller en politique du premier ministre, décrit comment se sont alignées les planètes politiques au Canada et aux États-Unis pour favoriser la conclusion de l'ALE. Et Robin Sears, qui faisait en 1988 campagne contre le libre-échange au sein du NPD, propose un rappel historique des obstacles ayant longtemps empêché tout accord. Derek Burney, qui a assisté à la naissance de l'entente,

agenda. Michael Hart and Bill Dymond, also senior officials on the FTA team, examine the key dispute settlement mechanism and suggest it's time Canada declared victory. Stanley Hartt, who was part of those conversations, looks at the FTA and financial services. Tom Courchene boldly tackles the issue of the loonie and the exchange rate over a score of years since the FTA was negotiated. Once undervalued against the greenback, which spurred a three-fold increase in exports, the loonie may now be overvalued, which raises larger questions of economic and monetary policy. And Russ Kuykendall looks at three competing trade models — gateways, value chains and trade corridors, and concludes that the Canada-US trade corridors offer the best option for Canada.

From Calgary, columnist Todd Hirsch asks what the West wanted from the FTA, and tells what it got. And from Washington, we present three significant American perspectives. Earl Fry, a former senior US trade official, says 20 years of free trade “have actually been very good for both Canada and the United States.” From Washington's Peterson institute, Jeffrey Schott and Gary Hufbauer consider the results of the NAFTA, and conclude it has succeeded in its economic goals, if not in meeting expectations inflated by politicians in all three countries. And David Jones examines the political environment around trade in Washington, and finds it highly charged, as always.

Our thematic begins with an iconic cover photo of Mulroney and Reagan, the fathers of the FTA, taken by John Mahoney of *The Gazette* at the Toronto G7 summit in 1988. Sometimes, a picture is truly worth a thousand words.

And as an add-on to the thematic, we offer an exclusive excerpt from Mulroney's new book, *Memoirs*, on the negotiation of the FTA. Anthony Wilson-Smith, who was Ottawa bureau chief for *Maclean's* during the second Mulroney mandate, weighs in with a review of the former PM's hefty memoir. As a book bonus, presidential scholar Gil Troy of McGill offers a lengthy review of *The Reagan Diaries*, from the uncommonly revealing White House diaries of America's 40th president, who shares his positive impressions of two Canadian prime ministers, Mulroney and Trudeau.

Elsewhere this month, in our continuing *Mission: Afghanistan* series, John Manley writes of the development challenges of building a civil society where there had been little or no civil society at all. In a view from the ground, the former foreign affairs minister recounts his visit to Kabul and environs in his capacity as a director of CARE Canada, and recounts some of the good work being done there — work often overlooked by the media with their relentless focus on the security aspects of Canada's mission in Afghanistan.

And in our year-long anniversary series, *The Charter @ 25*, Supreme Court Justice Ian Binnie argues for a “living tree” interpretation of the Constitution as opposed to the “original meaning” proposed by Antonin Scalia of the US Supreme Court.

observe pour sa part que les Cassandre tiennent toujours boutique, même si les faits ont contredit de longue date leurs sombres prédictions. Au passage, il y va de conseils bien sentis pour réformer notre politique commerciale. Michael Hart et Bill Dymond, qui étaient aussi de l'équipe de négociation, examinent l'important mécanisme de règlement des conflits de l'entente et jugent qu'il est temps pour le Canada de clamer victoire à ce chapitre. Un autre participant aux discussions, Stanley Hartt, fait le point sur l'ALE sous l'angle des services financiers. Quant à Tom Courchene, il s'attaque à la question du dollar canadien et du taux de change, étudiant leur évolution depuis l'entrée en vigueur de l'ALE. Car si le huard a longtemps été sous-évalué face au dollar américain, ce qui nous a permis de tripler nos exportations, il est possiblement surévalué actuellement, ce qui soulève des questions plus globales de politique économique et monétaire. Pour ce qui est des modèles d'échange, Russ Kuykendall soutient que notre meilleure option réside dans les corridors d'échange Canada-États-Unis.

De Calgary, Todd Hirsch départage ce que l'Ouest canadien attendait de l'ALE et ce qu'il a obtenu. Et de Washington nous parviennent trois analyses clés. Earl Fry, ancien haut fonctionnaire américain, affirme tout d'abord que ces 20 années « auront finalement été très fructueuses tant pour le Canada que pour les États-Unis ». Jeffrey Schott et Gary Hufbauer concluent ensuite au succès des objectifs économiques de l'ALENA, même s'il n'a pu remplir les promesses extravagantes des politiciens des trois pays signataires. Enfin, David Jones décrit le climat politique qui règne à Washington en ce qui a trait aux échanges commerciaux, y décelant comme toujours de vives tensions.

En contrepoint, un passage exclusif du dernier livre de Brian Mulroney, *Mémoires*, retrace les négociations de l'ALE. Anthony Wilson-Smith, qui était chef de bureau à Ottawa pour *Maclean's* pendant le second mandat du gouvernement Mulroney, rend compte de l'imposant ouvrage de l'ancien premier ministre. Et Gil Troy, spécialiste d'histoire politique américaine à l'Université McGill, offre une longue analyse des *Reagan Diaries*, le journal étonnamment révélateur du 40^e président américain, qui parle en termes favorables de nos deux anciens premiers ministres, Trudeau et Mulroney.

Dans le cadre de notre série *Mission Afghanistan*, John Manley décrit les défis soulevés par la construction d'une société civile dans un pays où celle-ci existait à peine ou pas du tout. Dans ce compte rendu de terrain, l'ancien ministre des Affaires étrangères témoigne de sa visite à Kaboul et ses environs en tant que directeur de CARE Canada, et met en lumière certains progrès dont les médias, entièrement focalisés sur les problèmes de sécurité de la mission canadienne, font rarement état.

Enfin, notre série *La Charte @ 25 ans* donne la parole au juge de la Cour suprême Ian Binnie, qui plaide en faveur d'une interprétation « évolutive » de la Constitution, contrairement à son homologue de la Cour suprême des États-Unis Antonin Scalia, qui en privilégie le « sens premier ».

Your potential. Our passion.™
Microsoft



We see

a place where ideas can grow.

Microsoft Canada is committed to supporting initiatives that cultivate innovation and have a positive impact on the local software economy. In continuation of this pursuit, Microsoft and Infusion Angels have launched Canada's first entrepreneur-focused Innovation Centre in Waterloo, ON. Microsoft Innovation Centres foster the ideas and growth of entrepreneurs, students and inventors. Find out more at microsoft.ca/potential